

Le cas de la Yougoslavie en présente un exemple très frappant. Tant qu'il ne s'agissait que d'une communion de croyance dans les doctrines du communisme marxiste, la Yougoslavie a suivi volontiers dans le sillage de la Russie, mais dès qu'il devint évident que les chefs du Kremlin désiraient non pas l'imposition du communisme marxiste, mais la subordination complète de la Yougoslavie à toutes les intrigues économiques et politiques de la Russie, la Yougoslavie a abandonné la partie. Or, les chefs du Kremlin peuvent-ils compter sur les peuples et les armées de leurs satellites? Ont-ils l'assurance que, si l'occasion s'en présente, aucun de leurs satellites ne suivra l'exemple de la Yougoslavie? Voilà la question que les Soviets devront étudier très sérieusement avant de se décider à attaquer l'Europe occidentale.

J'ai parlé de la Yougoslavie. Il y aurait d'autres choses à dire de ce pays. La Yougoslavie fait partie des Nations Unies, mais non de l'Alliance atlantique. L'hémisphère occidental n'a donc pas envers la Yougoslavie d'obligations aussi étroites qu'envers ses propres alliés du Traité atlantique. Néanmoins, vu que la doctrine communiste est moins à craindre en Europe qu'une agression de la part de la Russie, l'Occident devrait à mon sens, offrir à la Yougoslavie toute l'aide possible pour faire face à une telle agression. Depuis quelques mois le bruit court,—et il ne s'agit même plus de rumeurs,—que les armées satellites de la Hongrie, de la Roumanie et de la Bulgarie se sont fortement accrues, qu'elles ont été formées par des Russes et munies d'armes fournies par la Russie. Ces trois pays touchent à la Yougoslavie. J'ai exprimé l'avis qu'il me semblait peu probable que la Russie mène elle-même l'attaque sur le front Ouest, mais il est moins improbable qu'elle incite ses satellites à attaquer la Yougoslavie. Or, j'estime que les dirigeants de l'Ouest devraient avertir très nettement ces satellites qu'en attaquant la Yougoslavie ils entrent en guerre avec l'Occident. La Yougoslavie, ne l'oublions pas, n'est pas une seconde Corée. Elle possède une armée nombreuse et vaillante, mais mal équipée. Les pays satellites, fussent-ils assurés que nous lui fournirions l'équipement et peut-être la force aérienne, je crois qu'ils y penseraient à deux fois avant de tenter Dieu sur les instances de leurs maîtres du Kremlin.

La situation actuelle offre maints autres aspects qu'il y aurait lieu de commenter, mais je ne veux pas abuser de la patience du Sénat aujourd'hui. J'espère en avoir assez dit pour exposer les raisons pour lesquelles

je ne crois pas que la Russie prenne le risque de plonger l'Europe en guerre en ce moment. Cependant, je le répète, la situation peut fort bien changer.

**L'honorable M. MacLennan:** Pourquoi mon collègue estime-t-il que nous devons aider un pays communiste plutôt qu'un autre? Pourquoi aider la Yougoslavie qui est tout aussi communiste que la Russie ou la Chine?

**L'honorable M. Farris:** Mais pas aussi impérialiste, cependant.

**L'honorable M. Hugessen:** Tout simplement parce que nous avons moins à craindre le communisme en Europe que l'expansionnisme et l'impérialisme russes. Je croyais m'être expliqué nettement à ce sujet.

**L'honorable M. MacLennan:** Je n'aime aucun pays communiste, quel qu'en soit le nom.

**L'honorable M. Hugessen:** Même si la Russie ne fait pas la guerre à l'Occident, la menace de recours à la force demeure. On ne saurait douter que la puissance militaire de la Russie est aujourd'hui bien plus grande que celle que pourrait lui opposer l'Europe occidentale. Il appartiendrait maintenant au Canada et aux autres États de l'Alliance atlantique de faire disparaître, aussitôt que possible, la crainte de la force en Europe occidentale, en lui opposant une force qui la supprimera.

**L'honorable M. Lambert:** Je ne tiens pas à interrompre l'excellent discours de mon collègue. Mais vu qu'il a mentionné l'attitude de l'Occident, nous dirait-il quelle serait, à son avis, la situation de la France, de l'Allemagne occidentale et de l'Italie dans le cas d'une attaque lancée contre la Yougoslavie?

**L'honorable M. Hugessen:** Voilà une question dont la réponse est très difficile. Il semble bien que, jusqu'ici, les Russes aient eu pour politique de ne pas jeter leurs propres troupes dans la mêlée, mais celles de leurs satellites, dès qu'une victoire rapide et facile était assurée. Il est certain qu'ils comptaient s'en tirer ainsi en Corée. Il semble que tel est aussi leur avis en ce qui concerne la Yougoslavie. S'ils peuvent amener leurs satellites à attaquer ce pays et à le vaincre, l'Occident se bornera, croient-ils, à ronger son frein. Les Soviets ont sans doute été déçus de la tournure des événements en Corée. J'en étais à souligner que nous devrions, nous Occidentaux, déclarer nettement que nous nous porterons aussi bien au secours de la Yougoslavie que nous sommes allés au secours de la Corée. Notre intervention serait probablement beaucoup plus motivée.